

# LA XENITE DU FRANÇAIS AU MALI : OBJECTIVITE OU SUBJECTIVITE ?

**Youssouf DIAKITE**

*Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako/Mali*  
*diakyoussouf@gmail.com*

## Résumé

*La xénité d'une langue se réfère à la présence de mots, de phrases, de structures grammaticales provenant d'autres langues. Aussi a-t-elle trait à l'histoire, le degré d'utilisation, la perception... Elle peut être le résultat de l'emprunt linguistique, de l'influence d'une langue étrangère ou de la traduction. La xénité peut avoir un impact positif sur une langue en la rendant plus riche et plus diversifiée, mais elle peut aussi causer des problèmes de compréhension et de communication, en particulier pour les locuteurs non natifs. Le niveau de xénité d'une langue peut également varier selon les domaines, tels que la technologie, les sciences, les arts, etc. Il est donc important de comprendre les différents aspects de la xénité d'une langue pour mieux la maîtriser et la communiquer efficacement dans un contexte multilingue.*

**Mots clés :** *xénité, langue, étrangère, culture*

## Summary

*The xenity of a language refers to the presence of words, sentences, grammatical structures from other languages. It also relates to history, degree of use, perception... It can be the result of linguistic borrowing, the influence of a foreign language or translation. Xenity can have a positive impact on a language by making it richer and more diverse, but it can also cause comprehension and communication problems, especially for non-native speakers. The xenity level of a language can also vary between fields, such as technology, science, arts, etc. It is therefore important to understand the different aspects of the xenity of a language to better master it and communicate it effectively in a multilingual context.*

**Keywords :** *xenity, language, foreign, culture*

## Définition des concepts

**La xénité :** le dictionnaire Larousse définit la xénité comme "l'utilisation de termes, de structures grammaticales, de prononciations, etc., propres à une langue étrangère dans une autre langue".

Le dictionnaire Le Robert la définit comme "l'influence exercée sur une langue par une autre langue étrangère, qui se manifeste notamment par l'emprunt de termes et de constructions".

Le dictionnaire Hachette la définit comme "l'utilisation dans une langue de mots, de constructions, de prononciations, empruntés à une autre langue".

Le dictionnaire Oxford English Dictionary définit la xénité comme "le caractère étranger ou exotique de quelque chose, en particulier d'une langue ou d'une expression linguistique".

Le dictionnaire Merriam-Webster définit la xénité comme "l'utilisation dans une langue d'un mot ou d'une expression, emprunté à une langue étrangère".

Ces définitions mettent toutes l'accent sur l'utilisation de mots et de structures linguistiques provenant d'autres langues, qui peuvent enrichir ou compliquer la compréhension d'une langue donnée en fonction du contexte et du niveau de maîtrise des locuteurs.

**La langue :** le dictionnaire Larousse définit la langue comme "un système de signes verbaux et non verbaux utilisé pour communiquer et permettant à une communauté de se comprendre".

Le dictionnaire Le Robert la définit comme "un ensemble de signes conventionnels utilisés pour la communication entre les membres d'une communauté".

Le dictionnaire Hachette la définit comme "un système de signes servant à la communication entre les individus d'une même

communauté, et constitué d'un ensemble de règles grammaticales, de vocabulaire, de prononciation et d'orthographe".

Le dictionnaire Oxford English Dictionary définit la langue comme "un système de communication composé de mots, de sons et de gestes, utilisé par les humains pour communiquer avec les autres et pour transmettre des idées et des sentiments".

Le dictionnaire Merriam-Webster définit la langue comme "le système de communication verbale utilisé par un groupe particulier d'humains".

Ces définitions mettent toutes l'accent sur le caractère conventionnel et symbolique de la langue, qui permet aux membres d'une communauté de se comprendre et de communiquer entre eux. La langue est donc un outil essentiel pour la communication humaine, qui peut varier en fonction de la culture, de l'histoire et de la géographie des différents groupes humains.

**La culture** : Le dictionnaire Larousse définit la culture comme "l'ensemble des connaissances, des croyances, des arts, des loisirs, des coutumes, des modes de vie et des comportements qui caractérisent une société ou un groupe social donné".

Le dictionnaire Le Robert la définit comme "l'ensemble des productions intellectuelles, artistiques, sociales d'une société à une époque donnée".

Le dictionnaire Hachette la définit comme "l'ensemble des connaissances, des coutumes, des traditions, des arts et des sciences qui caractérisent une société ou un groupe social".

Le dictionnaire Oxford English Dictionary définit la culture comme "l'ensemble des croyances, des coutumes, des connaissances, des arts, des loisirs et des autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société".

Le dictionnaire Merriam-Webster définit la culture comme "le mode de vie, les croyances, les coutumes, les valeurs et les réalisations artistiques d'un groupe ou d'une société".

Le caractère complexe et diversifié de la culture, qui peut inclure des éléments tels que la religion, l'art, la musique, la nourriture, les vêtements, les coutumes et les traditions, apparaît dans toutes ces définitions. La culture est donc un concept global qui reflète l'identité et les valeurs d'une société ou d'un groupe social donné, ainsi que les pratiques et les comportements qui en découlent.

## **Introduction**

La langue est un élément central de la culture et de l'identité d'une société. Cependant, l'utilisation d'une langue étrangère peut engendrer des sentiments de "xénité linguistique" chez les locuteurs non natifs. Ce concept se réfère au sentiment de se sentir étranger ou d'avoir un statut inférieur en raison de sa maîtrise limitée d'une langue étrangère, ce qui peut conduire à des difficultés d'adaptation, des sentiments d'inconfort ou d'insécurité dans les interactions sociales et professionnelles. La question de la présence et de l'influence du français en tant que langue étrangère ou langue d'origine étrangère suscite un intérêt considérable dans le contexte du Mali. En tant que pays multilingue, le Mali est caractérisé par une diversité linguistique complexe, où le français joue un rôle important en tant que langue officielle et de communication. Cependant, la perception et l'utilisation du français au Mali ne sont pas sans ambiguïtés.

Le concept de "xénité" du français, c'est-à-dire la perception du français comme une langue étrangère, a été largement débattu dans les études linguistiques et sociolinguistiques. Certains soutiennent que le français est intégré de manière organique dans la société malienne et qu'il est devenu une langue autochtone, tandis que d'autres considèrent toujours le français comme une langue étrangère imposée par le colonialisme.

Dans ce contexte, cet article se propose d'explorer la question de la xénité du français au Mali en se concentrant sur le débat entre objectivité et subjectivité. Notre objectif est de comprendre si la perception du français comme une langue étrangère au Mali repose sur des critères objectifs ou si elle est influencée par des facteurs subjectifs.

Pour atteindre cet objectif, nous adoptons une approche multidisciplinaire qui combine des aspects linguistiques, sociolinguistiques et culturels. Nous nous appuyons sur des enquêtes de terrain, des entretiens et des analyses linguistiques pour recueillir des données qualitatives et quantitatives. En examinant les attitudes, les expériences et les représentations des locuteurs maliens concernant l'utilisation du français, nous cherchons à obtenir un aperçu plus complet de la xénité perçue dans ce contexte spécifique.

### **Méthodologie**

Elle a consisté en des enquêtes et questionnaires auprès de locuteurs maliens pour recueillir des données sur leurs attitudes, leurs expériences et leurs perceptions de l'utilisation du français au Mali. Les questions ont porté sur des sujets tels que l'utilisation du français dans différents contextes, les attitudes envers la langue, les motifs de l'apprentissage du français, etc. Les entretiens individuels ou de groupe avec des locuteurs maliens et des analyses linguistiques sur le français parlé au Mali. Les données quantitatives et qualitatives obtenues ont été analysées à l'aide de méthodes statistiques appropriées.

L'analyse des résultats obtenus montre que le français au Mali est la langue la plus parlée sous ses multiples formes, aussi, que la centration sur la compréhension du français comme langue des disciplines implique une attention réduite à la correction grammaticale stricto sensu, ce qui peut affecter tous les autres paramètres. Le contact avec une société autre que la sienne par

le truchement de la langue peut donc être l'occasion d'une relativisation de ses propres pratiques sociales, de ses convictions et de ses croyances.

### **1. La culture de la langue dans les pratiques de classes**

Le public scolaire est constitué d'un ensemble hétérogène, multiculturel et parlant plusieurs langues locales en ce qui concerne les apprenants, ainsi que les enseignants. L'une des causes principales qui poussent à apprendre une langue étrangère, c'est qu'elle constitue avant tout une nécessité, voire une obligation au regard du centre d'intérêt commun qu'il constitue ainsi que des impératifs personnels.

C'est aussi un outil de sélection sociale et d'ouverture au monde de la connaissance et du savoir. Ceci en plus, bien évidemment, de l'impact des impositions de l'administration dont il est la langue de communication, la présence des médias français dans les foyers soit par le biais de la parabole et des chaînes numériques, ou même internet, soit par le style de ou le mode de vie.

Penelope Eckert et Sally McConnell-Ginet considèrent que la langue est explorée et présentée comme un outil de distinction sociale qui peut être utilisé pour signaler l'appartenance à une classe sociale particulière. Les différents aspects du langage, tels que le vocabulaire, la grammaire et la prononciation, et comment ces aspects sont liés aux différences sociales, la manière dont la langue est utilisée pour définir et maintenir les différences sociales, en particulier en ce qui concerne la classe sociale sont entre autres dimensions non négligeables.

La langue peut être un outil de mobilité sociale ; car les individus peuvent utiliser l'apprentissage de nouvelles langues ou de nouveaux styles de langage pour améliorer leur statut social et leur accès à l'emploi ou à l'éducation. Cependant, l'accès à ces opportunités peut être limité pour les personnes qui n'ont pas les moyens financiers ou culturels de se procurer les ressources

nécessaires. La langue joue un rôle complexe dans la définition des différences sociales et dans la mobilité sociale. En examinant la façon dont la langue est utilisée dans différents contextes sociaux, il est possible de reconnaître les différences culturelles et les avantages et les obstacles potentiels associés à la maîtrise de différents styles de langage.

Les enseignants de sciences devraient se concentrer sur l'intégration de la langue dans leurs leçons pour aider les étudiants à développer leurs compétences linguistiques et améliorer leur compréhension des sciences comme suggéré par Okhee Lee et Cory Buxton.

Dans tous les cas, force est de reconnaître la complexité de ce processus d'acquisition toujours influencé par de multiples facteurs endogènes et exogènes. L'apprentissage d'une langue étrangère peut être coûteux. Les cours de langues, les livres, les logiciels d'apprentissage, les voyages dans un pays étranger pour pratiquer la langue peuvent tous représenter un investissement important. Cela peut être un obstacle pour certaines personnes qui n'ont pas les moyens financiers de se permettre ces dépenses.

## **2. Le duel des statuts de la langue**

L'apprentissage d'une langue étrangère peut être difficile et chronophage. Il faut du temps et de la pratique pour maîtriser une langue étrangère, et cela peut prendre des années avant de pouvoir communiquer efficacement. Les personnes qui ont des emplois exigeants ou des responsabilités familiales peuvent avoir les obstacles socioéconomiques ou géographiques. Les apprenants peuvent également rencontrer des obstacles socioéconomiques tels que le manque d'accès à des cours de langue de qualité ou à des ressources linguistiques. Les coûts associés à l'apprentissage d'une langue étrangère, tels que les frais de cours, les manuels et les déplacements, peuvent également être prohibitifs pour certaines personnes. C'est pour cette raison que Azouzi, A. se pose la question de savoir

« Comment définir alors le statut de la langue, des langues que les Maghrébins utilisent ? Les théories évoquées ne donnent pas, à notre sens, satisfaction quand il nous faut traiter du statut du français au Maghreb... »

- **Le stress culturel** : les différences culturelles peuvent rendre l'apprentissage d'une langue étrangère stressant pour certains apprenants, en particulier s'ils se sentent mal à l'aise avec les coutumes ou les pratiques culturelles associées à la langue cible. Les apprenants peuvent également se sentir isolés ou exclus s'ils ne peuvent pas communiquer efficacement dans la langue de leur environnement.
- **Les défis liés à l'utilisation de la langue** : les apprenants peuvent également être confrontés à des défis lors de l'utilisation de la langue étrangère dans la vie quotidienne, en particulier si les locuteurs natifs ne sont pas patients ou compréhensifs envers les apprenants ou s'ils utilisent des expressions ou des idiomes difficiles à comprendre. Ces obstacles doivent être pris en compte par les enseignants et les institutions éducatives pour garantir que tous les apprenants aient accès à des opportunités d'apprentissage équitables et de qualité.

La primauté de l'oral sur l'écrit dans l'usage du français au Mali, crée des confusions graphiques à cause du fait que les prononciations diffèrent par endroit, aussi par le fait de l'existence de certains phonèmes en Français difficilement prononçables à divers endroits, pour ne pas dire inexistantes. Un autre facteur, tout aussi déterminant, qui semble favoriser cet aspect négatif, se situe au niveau des structures mises en place pour le français au Mali.

En fait, l'attitude des membres d'une communauté donnée, appelés à faire un usage linguistique d'une langue, est mue par des processus affectifs et cognitifs. Il s'agit de savoir faire aimer le français aux maliens ou à toute autre communauté, par le biais



de programmes éducatifs variés, de centres culturels dynamiques qui ne se limitent pas au simple rôle de bibliothèques rares, vides ou à contenu obsolète de livres sur la littérature française, de manuels pour passer les examens ou en classe supérieure. Les outils pédagogiques mis à disposition pour l'enseignement/apprentissage du français (ou de toute autre langue étrangère) sont très rudimentaires et conçus localement avec souvent des lacunes qui ne tiennent pas ou tiennent peu compte des objectifs des politiques d'Éducation nationale.

### 3. La xénité du français en contexte malien.

Observons à présent, à quel point le français en tant que langue est ou n'est pas langue étrangère en contexte malien. « *Toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés de xénité (ou d'étrangeté) : la distance matérielle ou géographique... ; la distance culturelle, et la distance linguistique<sup>2</sup>....*»

Weinrich parle de degrés dans la xénité et dont on parlera plus en profondeur dans le cadre du développement spécifique des notions de français didactisé. Cette xénité pouvant être le résultat de plusieurs sortes de distance, entre autres, la distance linguistique (français par rapport aux langues nationales du Mali : langues d'apparemment génétique différent).

« *Lorsqu'un autre me paraît étranger (et que moi aussi probablement je lui parais étranger), qu'est-ce alors, au juste, cette xénité qui le rend étranger à mes yeux ? De fait, mon impression peut avoir plusieurs raisons. Admettons que je remarque en sa personne une série de traits qui le font différer de moi. Il est par exemple d'une autre taille que moi, ses cheveux ont une couleur différente des miens, ses yeux, son nez et ses lèvres ont une autre forme, sa démarche est aussi différente, il*

---

<sup>2</sup> Dictionnaire de didactique du français, 2003 p.150

*sourit à d'autres moments que moi, il s'habille et se loge différemment, il mange d'autres mets et boit d'autres boissons que moi, et, par-dessus tout, il parle une autre langue et je ne peux pas le comprendre. La somme de tout ce qui est autre en lui me conduit-elle alors nécessairement au jugement xénologique que c'est un étranger ? »*

Partant de ces constats, il serait alors intéressant que les linguistes essaient d'établir des degrés de xénité afin de se mettre éventuellement en accord sur un baromètre référentiel en la matière.

Abordant dans le même sens, Weinrich écrit : *« Il serait alors souhaitable que la linguistique puisse indiquer une méthode sûre pour mesurer la distance entre les deux langues données et définir ainsi le degré de xénité qui existe entre elles. »*

Cette distance n'étant pas la même chez les composants d'un même public scolaire. Elle détermine en partie leur hétérogénéité. Aussi, elle apparaît comme un facteur fondamental dans l'appropriation ou le rejet par des groupes d'apprenants de la langue à laquelle ils sont exposés. Il est difficile de circonscrire un statut au français au Mali eu égard à cette hétérogénéité. Cette langue française donc n'est plus à considérer tout à fait comme étrangère au milieu social et au contexte institutionnel auxquels elle est soumise.

Lorsqu'on veut apprendre une langue, beaucoup de facteurs divers peuvent exercer une influence sur le degré de xénité que l'on éprouve. Parmi eux, l'apparence de la langue en question joue un rôle considérable sans oublier les tons et les accents.

Il n'est donc pas étonnant que les sons bien connus et familiers, mais dont l'étranger se sert pourtant de manière déconcertante, puissent poser à la didactique des langues étrangères des problèmes beaucoup plus grands que les sons entièrement inconnus, et ils seront ainsi beaucoup plus souvent que ceux-ci

responsables de ce que l'apprenant conserve son « accent étranger ».

Le mot « accent » mérite encore que nous nous y arrêtions un instant. Quand on dit de quelqu'un qu'il a un accent américain, russe ou japonais, on emploie un terme qui désigne un reste de xénité qui subsiste malgré la perfection dont l'étranger fait preuve peut-être dans la maîtrise d'un idiome acquis. Inversement quand nous voulons dire qu'un de nos compatriotes possède à la perfection une langue étrangère, nous disons de lui qu'il parle « sans accent » l'anglais, le russe ou le japonais ; « or, selon l'étymologie latine, le mot « accent » signifie le ton ou la mélodie quasi musicale de la langue, mais en même temps on désigne par ce terme, en particulier dans l'orthographe française, certains signes diacritiques, tels que l'accent aigu, grave ou circonflexe. »

On pourra donc considérer que sans nul doute, la xénité peut produire des effets de dépaysement, mais que nullement elle ne doit constituer une barrière ou un obstacle dans un processus d'initiation ou d'inclusion linguistique.

En ce qui nous concerne, et au regard du contexte malien, nous allons essayer de conditionner la xénité d'une langue aux éléments, dont l'histoire, le statut, l'utilisation et la perception.

La xénité d'une langue fait référence à son caractère étranger, c'est-à-dire à son origine ou à sa provenance différente de la langue principale parlée dans un pays ou une région donnée. Les conditions de la xénité d'une langue dépendent du contexte dans lequel elle est utilisée.

*a- L'histoire* : une langue peut être considérée comme étrangère si elle n'est pas originaire de la région ou du pays dans lequel elle est parlée. Par exemple, l'anglais est considéré comme une langue étrangère en France, tout comme le français devrait l'être au Mali.

L'histoire joue un rôle crucial dans l'existence et l'évolution des langues étrangères. Les langues étrangères ont émergé et se sont développées au fil du temps en réponse aux besoins des communautés humaines et à l'influence de facteurs sociaux, économiques, politiques et culturels. L'histoire d'une langue étrangère peut nous aider à comprendre comment elle a évolué au fil du temps, comment elle est liée à d'autres langues et comment elle a été influencée par les événements historiques, les migrations, les conquêtes, les échanges commerciaux et culturels, et les développements technologiques. Par exemple, l'histoire de l'anglais est étroitement liée à l'histoire de l'Angleterre et à l'influence des envahisseurs et des colonisateurs, tels que les Romains, les Vikings et les Normands. De même, l'histoire du français est étroitement liée à l'histoire de la France et à l'influence de la Renaissance, de la Révolution française et de la mondialisation. Qu'en est-il des liens l'histoire de la langue française avec celle du Mali ?

En apprenant l'histoire d'une langue étrangère, nous pouvons également comprendre les nuances culturelles et les différences de sens qui peuvent exister dans la langue. Par exemple, comprendre l'histoire de la culture japonaise peut nous aider à mieux comprendre les subtilités de la langue japonaise.

Pym souligne l'importance de comprendre la nature de la langue et de son lien avec l'histoire. Il soutient que la langue est un produit de l'histoire, qui reflète les changements sociaux, politiques et culturels qui ont eu lieu dans une société donnée. Il souligne également que la langue est un moyen de transmettre la culture et la connaissance, et que les langues évoluent en réponse aux changements de la société, d'où l'importance de comprendre la relation entre langue et histoire pour

comprendre la complexité de la langue et de la société. L'étude de la langue et de l'histoire est essentielle pour comprendre la nature de l'humanité et de la culture. C'est un élément fondamental dans l'existence et l'évolution des langues étrangères, et sa compréhension peut être précieuse pour apprendre et comprendre ces langues.

**b- *Le statut*** : le statut de la langue peut également jouer un rôle dans sa xénité. Si une langue n'est pas reconnue officiellement ou n'a pas de statut égal à celui de la langue principale, elle peut être considérée comme étrangère. Par exemple, le basque est considéré comme une langue étrangère en Espagne, car il n'a pas de statut officiel.

Le statut d'une langue étrangère peut avoir une grande influence sur son utilisation, son prestige et son importance dans une société donnée. Le statut d'une langue peut être déterminé par plusieurs facteurs, tels que le nombre de locuteurs, son importance dans les médias, la littérature, les institutions académiques, gouvernementales et internationales, et son utilisation dans le commerce international.

Un haut statut pour une langue étrangère peut conduire à une plus grande reconnaissance internationale et à une meilleure communication avec d'autres cultures et communautés. Les langues avec un haut statut sont souvent associées à des avantages économiques et culturels importants, car elles peuvent offrir des opportunités de commerce, de tourisme et de collaboration scientifique et culturelle.

Par exemple, l'anglais est considéré comme ayant un statut élevé dans de nombreuses régions du monde en raison de son importance en tant que langue internationale des affaires et de la science. De même, le chinois mandarin est en train de devenir de plus en plus important en raison de l'essor économique de la Chine.

En revanche, une langue avec un statut faible peut être considérée comme moins importante et peut être moins utilisée dans les sphères professionnelles, académiques et gouvernementales. Cela peut également conduire à une perte de prestige culturel et linguistique pour les locuteurs de cette langue.

Martin W. Bauer explique que la notion de xénité en linguistique est liée à la notion plus générale d'altérité, qui se réfère à la différence ou à l'étrangeté. Il souligne que la xénité en linguistique peut se référer à la présence de mots ou de structures linguistiques étrangers dans une langue donnée, ainsi qu'à la perception de la langue elle-même comme étrangère.

Aussi, souligne-t-il l'importance de comprendre les perceptions de la xénité dans un contexte plus large, en examinant la façon dont les changements politiques, sociaux et culturels ont affecté la perception de la xénité en linguistique. Il examine également l'impact de la mondialisation sur la perception de la xénité en linguistique, en se concentrant sur la façon dont les échanges linguistiques internationaux ont influencé la perception de la xénité.

En conclusion, Bauer soutient que la notion de xénité en linguistique est complexe et multidimensionnelle, et qu'elle doit être comprise dans un contexte historique et culturel plus large. Il souligne l'importance de comprendre l'évolution historique de la notion de xénité en linguistique pour comprendre la complexité de la langue et de la société.

Le statut d'une langue étrangère peut donc avoir un impact significatif sur son importance et son utilisation dans une société donnée, ainsi que sur l'image culturelle et linguistique associée à cette langue.

- c- **L'utilisation** : l'utilisation d'une langue peut également être un facteur déterminant de sa xénité. Si une langue

n'est pas utilisée couramment dans un pays ou une région donnée, elle peut être considérée comme étrangère. Par exemple, le mandarin peut être considéré comme une langue étrangère dans un pays hispanophone comme le Mexique.

Le niveau d'usage d'une langue peut jouer un rôle important dans la perception de sa xénité, c'est-à-dire le degré auquel elle est considérée comme étrangère ou non étrangère par ses locuteurs. Lorsqu'une langue étrangère est largement utilisée dans une société donnée, elle peut être perçue comme moins étrangère et plus intégrée à la culture et à la société. Par exemple, l'anglais est largement utilisé dans de nombreux pays non anglophones, et il est souvent considéré comme une langue « internationale » plutôt que comme une langue étrangère.

D'autre part, si une langue étrangère est peu utilisée ou limitée à certaines sphères, elle peut être perçue comme plus étrangère et plus difficile à intégrer à la culture et à la société. Par exemple, une langue comme le suédois, qui est peu utilisée en dehors de la Suède, peut être perçue comme plus étrangère et moins intégrée dans les communautés non suédoises.

Le niveau d'usage d'une langue étrangère peut également affecter la façon dont elle est enseignée et apprise. Si une langue est largement utilisée dans une société donnée, il peut y avoir plus d'opportunités d'immersion et de pratique, ce qui peut faciliter l'apprentissage. Si une langue est peu utilisée, cependant, il peut être plus difficile de trouver des occasions de pratique, ce qui peut rendre l'apprentissage plus difficile.

Par conséquent, le niveau d'usage d'une langue étrangère peut avoir un impact significatif sur la perception de sa xénité et sur la facilité de son apprentissage et de son intégration dans une culture donnée.

*d- La perception* : enfin, la perception des locuteurs peut également jouer un rôle dans la xénité d'une langue. Si les locuteurs d'une langue donnée considèrent qu'elle est étrangère ou exotique, elle sera perçue comme telle eu égard aux multiples formes de complexité liées à son usage. Par exemple, le japonais peut être considéré comme une langue étrangère en dehors du Japon en raison de sa complexité et de sa graphie particulière.

La perception des locuteurs sur la xénité d'une langue peut jouer un rôle important dans sa diffusion et son intégration dans une société donnée. Si les locuteurs d'une langue considèrent cette langue comme trop étrangère ou trop difficile à apprendre, ils peuvent être moins enclins à l'utiliser ou à l'apprendre.

D'un autre côté, si les locuteurs d'une langue ont une perception positive de cette langue et la considèrent comme utile, importante ou prestigieuse, ils peuvent être plus enclins à l'utiliser et à l'apprendre, ce qui peut favoriser son intégration dans la société.

La perception des locuteurs peut être influencée par plusieurs facteurs, tels que la présence de la langue dans les médias, la littérature et la culture populaire, ainsi que son importance dans les affaires et les relations internationales. Par exemple, l'anglais est largement perçu comme une langue utile et importante en raison de son utilisation répandue dans les affaires et les médias internationaux.

Le rôle de l'éducation est également crucial dans la perception des locuteurs sur la xénité d'une langue. Si une langue est enseignée dès le plus jeune âge et considérée comme une partie intégrante de l'éducation, cela peut contribuer à sa perception positive et à sa diffusion dans la société. En revanche, si une langue est enseignée de manière limitée ou optionnelle, cela peut



contribuer à sa perception négative et à sa difficulté à s'intégrer dans la société.

En somme, la perception des locuteurs sur la xénité d'une langue peut avoir un impact significatif sur sa diffusion et son intégration dans une société donnée. La présence de la langue dans les médias, la littérature, la culture populaire et l'éducation peut influencer la perception des locuteurs et contribuer à son intégration dans la société.

C'est dire à quel point les conditions de la xénité d'une langue peuvent être multiples et varier en fonction du contexte dans lequel elle est utilisée. Aussi, dans quelles positions les éléments conditionnels ci-dessus évoqués nous plongent-ils quant à notre perception de la langue étrangère ?

## Conclusion

Les traditionnelles considérations et conditions du statut d'une langue appelée étrangère méritent d'être revisitées et reconsidérées, car il est clair que les conditions de la xénité d'une langue peuvent varier en fonction du contexte social, politique, économique et culturel dans lequel elle est utilisée.

Il existe une diversité de perspectives et d'expériences parmi les locuteurs maliens. Bien que certains considèrent le français comme une langue étrangère imposée par le colonialisme, d'autres le voient comme une langue intégrée organiquement dans la société malienne. Ces différentes attitudes sont le reflet de l'héritage colonial ainsi que des dynamiques sociolinguistiques complexes du pays.

L'analyse des données quantitatives a permis d'identifier certaines tendances, telles que des différences d'attitudes envers le français selon l'âge, le niveau d'éducation ou la région géographique. Les données qualitatives ont révélé des discours variés sur la xénité du français, mettant en évidence des facteurs tels que l'identité culturelle, l'accessibilité à l'éducation,

l'utilisation du français dans des contextes formels ou informels, et les représentations symboliques de la langue.

Les analyses linguistiques ont mis en évidence des particularités linguistiques propres à la variété du français au Mali, qui contribuent à sa perception de xénité. Cependant, il est important de noter que ces particularités ne sont pas nécessairement synonymes de xénité, mais peuvent également être considérées comme des expressions d'une identité linguistique et culturelle spécifique.

Cette recherche soulève des implications importantes pour les politiques linguistiques et l'éducation au Mali. Il est essentiel de reconnaître et de valoriser la diversité linguistique du pays tout en favorisant l'apprentissage du français en tant que langue officielle et langue de communication internationale. Donc la question de la xénité du français au Mali ne peut être réduite à une dichotomie simple entre objectivité et subjectivité. Il s'agit plutôt d'un débat complexe où des facteurs historiques, sociaux, culturels et linguistiques interagissent pour influencer la perception et l'utilisation du français. Une compréhension approfondie de ces dynamiques est cruciale pour promouvoir des politiques linguistiques inclusives et pour enrichir le dialogue interculturel dans le contexte malien. Cette recherche appelle à une réflexion continue et à des études complémentaires sur ce sujet fascinant et en constante évolution.

## **Bibliographie**

Azouzi, A. (2008). Le français au Maghreb : statut ambivalent d'une langue. *Synergies Europe*, 3, 37-50.

BAUER M. W. (1999). *The Status of Foreignness in Language: A Historical Perspective*. Revue "Multilingua : Journal of Cross-Cultural and Interlanguage Communication".

*Dictionnaire de didactique du français*, 2003.

Le dictionnaire Hachette 2016. (2015). Hachette Livre.

Le dictionnaire Larousse 2020. (2021). Éditions Larousse.

Le dictionnaire Merriam-Webster. (2008). Merriam-Webster Incorporated.

Le dictionnaire Oxford English Dictionary

OKHEE L. et CORY B. (2017). *The Importance of Language in Science Education* "Handbook of Language and Science"

PENELOPE E., SALLY M.-G. (1992). *Language and Social Class*. Edition américaine Cambridge University Press.

PYM A. (1998). *Language and History: Theoretical and Methodological Issues*. Benjamins Publishing Company.

Weinrich, H. (1986). Petite xénologie des langues étrangères. *Communications*, 43(1), 187-203.